

MONT-SAINTE-GERTRUDE

La ville du Mont-Sainte-Gertrude a emprunté son nom à S^e Gertrude, fille de Pépin de Landen, premier duc de Brabant, qui la lui laissa en héritage. Cette ville assez considérable autrefois, mais de peu d'importance actuellement, est située dans le Brabant septentrional (diocèse de Bois-le-Duc), sur les bords de la Dongen, à trois lieues de distance environ de Dordrecht, Heusden et Bréda. Guillaume de Duivenvoord, chevalier et trésorier de Guillaume III, comte de Hollande, l'entoura de murs et fonda à un quart de lieue de la ville, à Raamsdonkveer, derrière le Santdoel, la Chartreuse de Sainte-Marie, qui fut sous tous rapports digne de sa générosité et qu'il dota d'immenses revenus. On attribue parfois cette magnificence à sa grande piété, parfois aussi à son désir d'expié par là les fautes de sa vie passée.

Ce monastère, commencé entre les années 1331 et 1333, fut appelé le plus fréquemment « Maison de Hollande » ; mais dans les pièces officielles on lui donna le nom de « Maison du Mont-Sainte-Gertrude », nom que l'on trouve encore aujourd'hui à Raamsdonkveer.

Le fondateur était riche et puissant, car il était seigneur de Bréda, d'Osterhout et de Dongen. A sa mort, arrivée en 1333, il ne laissa que deux enfants naturels qui héritèrent de tous ses biens. L'aîné obtint la plus grande partie de la succession et fut toujours prodigue de son argent envers les Chartreux. D'autres personnages de marque imitèrent son exemple, tels : Elisabeth de Teylingen, qui construisit quatre cellules ; Jacqueline, comtesse de Bavière ; Gisbert de Brederode, prévôt et archidiacre d'Utrecht, qui fut, d'après Snoius, inhumé dans cette Maison vers 1475 ; les demoiselles Cornélie et Marie Timermans, qui obtinrent, elles et leurs parents, un Anniversaire *per totum Ordinem*, d'après la Carte de 1533, etc.

Un demi siècle ne s'était pas encore écoulé depuis sa fondation que cette Chartreuse pouvait, grâce aux largesses des bienfaiteurs, agrandir considérablement son domaine et obtenir un revenu annuel de mille couronnes françaises (20.000 fr.). La communauté se composait à cette époque de dix-huit Pères et de huit Frères Convers ou Donnés.

Mais les épreuves allaient venir. Déjà de fortes inondations avaient jeté les moines dans le deuil ; la plus désastreuse, celle que le nécrologe de la Chartreuse d'Utrecht place au IX des calendes de décembre 1339, fit des milliers de victimes, parmi lesquelles des confrères, des parents, des amis et bienfaiteurs des Chartreux, et ravagea les campagnes. Ce n'était là qu'un prélude des malheurs qui devaient amener un jour la ruine de la Maison du Mont-Sainte-Gertrude. En 1566 éclata la

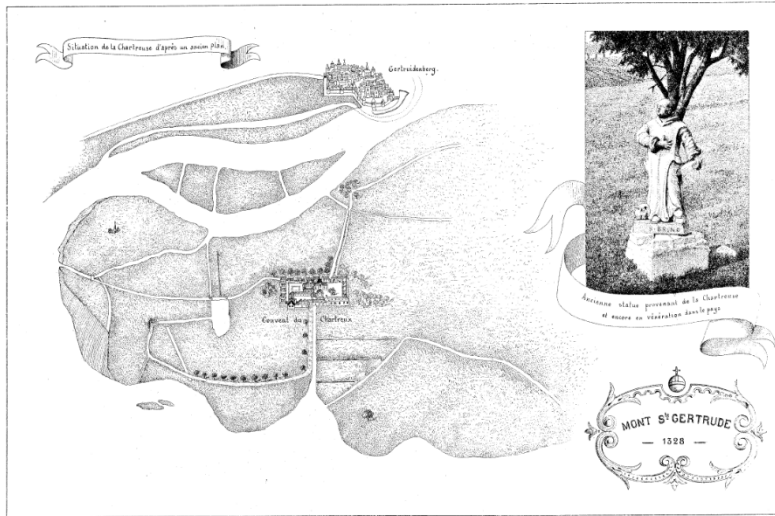
révolte des Gueux, sectateurs de Calvin; et cette révolte fut suivie de guerres civiles qui dévastèrent les Pays-Bas pendant plus de quatre-vingts ans. La Chartreuse en subit les conséquences. Entre les années 1570 et 1574, probablement à la fin de 1573, le prince d'Orange conquit la ville de Gertrudenberg sur les Espagnols et mit le feu à la Chartreuse qu'il avait prise cependant autrefois sous sa protection spéciale. Les religieux, chassés de leur monastère, s'établirent d'abord à Bréda et reçurent une rente annuelle pour la vie. Les Espagnols s'étant rendus maîtres de cette ville quelques années plus tard, les Chartreux, chassés de nouveau, allèrent chercher un abri dans la Maison de Vucht, près de Bois-le-Duc. Leur prieur, D. Erasme Vroom, se réfugia à la Chartreuse de Bruxelles, et après la destruction de cette dernière en 1578, il devint curé d'Etten, puis rejoignit à Saint-Michaels Gestel près de Herlaer ses anciens confrères qui s'y étaient installés après leur expulsion de Vucht en 1577. A cause de leur grande pauvreté, ils desservirent l'église paroissiale.

Vers 1580 Guillaume d'Orange s'était bâti dans la ville du Mont-Sainte-Gertrude, avec les débris de la Chartreuse, un grand palais qui fut démoli en 1772 et remplacé par un autre qui a disparu également. Sur l'emplacement se voit aujourd'hui une école avec un grand jardin partagé en deux par un long fossé qu'on appelle encore le fossé du Prince. Le 26 juillet 1581 les biens du monastère furent dévolus à l'Etat qui en tira un revenu annuel de 15.000 écus.

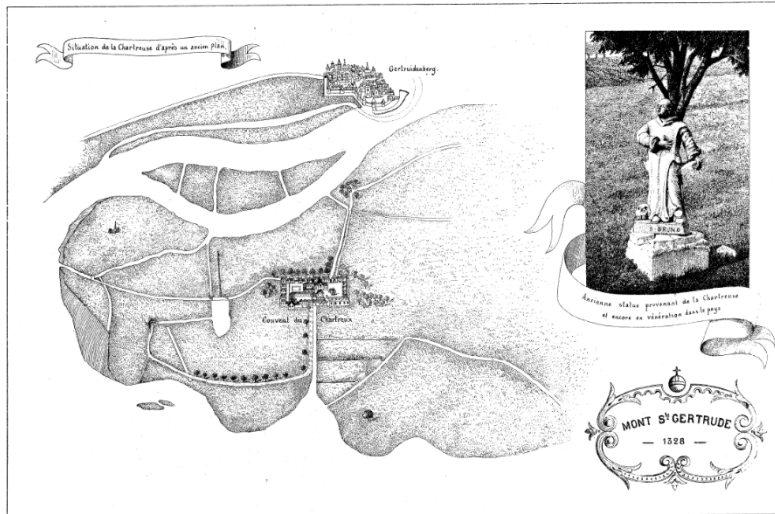
En 1589, après la reprise du Mont-Sainte-Gertrude par les Espagnols, le prieur D. Nicolas Huard obtint de Crabeels, évêque de Bois-le-Duc, l'autorisation d'élever une Chartreuse sur un terrain occupé jadis par un couvent de religieuses; mais la ville étant retombée au pouvoir des Gueux, les moines se dispersèrent sans retour.

Parmi les religieux de cette Maison nous citerons D. Adrien Monet, surnommé le Hollandais, mort le 19 décembre 1441. Il était docteur en théologie et écrivit plusieurs ouvrages dont le principal a pour titre *De utriusque fortunæ remediis*. D. Tydemann Grauwert, doué de brillantes qualités, devint successivement prieur de plusieurs Maisons et mourut en 1415, *de Ordine universo bene meritis*. D. Cornelius Jansonius, qui vécut dans l'Ordre *laudabiliter* pendant plus de 60 ans, et s'éteignit en 1623, après avoir été plus de 40 ans Vicaire des Moniales de Bruges.

M. Simonis, membre des Etats provinciaux à Raamsdonkveer, est aujourd'hui (1914) propriétaire du terrain de l'ancienne Chartreuse, qui s'appelle encore Klooster. Il y a une dizaine d'années on y voyait une maison assez grande et de bonne apparence, qui fit probablement partie du monastère disparu. A gauche de cette maison était une fontaine devant laquelle se trouvait une statue de S. Bruno qu'on a posée depuis sur un pilier dans la même propriété. Cette statue est en grande vénération dans le pays.



CHARTREUSE DU MONT-S^G-GERTRUDE, CH^{RE} DE GERTRUIDENBERG. (C. B^{TE} MARIE IN MONTE SANCTE GERTRUDIS)
Dioc. d'Utrecht. Hollande.



CHARTREUSÉ DU MONT-S^G-GERTRUDE, CH^{RE} DE GERTRUIDENBERG. (C. B^{IE} MARIE IN MONTE SANCTE GERTRUDIS)
 Dioc. d'Utrecht. Hollande.